

Le Miracle de la Visitation (1)

— o —

Nous avons publié, en deux numéros, du 15 et du 20 juillet, quelques détails sur une guérison merveilleuse, survenue le 3 mai, au monastère de la Visitation rue Denfert-Rochereau, à Paris. Une émotion extraordinaire, s'est aussitôt emparée de nos lecteurs : et, certes, aucun événement politique, aucune solennité, aucun péril n'avait provoqué depuis longtemps plus fort mouvement d'attention que cette nouvelle à peine soulignée, presque perdue parmi les informations du jour. De toutes parts, les demandes de renseignements, les visites ont afflué. On veut, on exige de nous de plus amples détails. Une sorte d'impatience travaille les âmes et répand la joie, la curiosité, l'édification du miracle. C'est comme un premier fruit, une soudaine extension de cette grâce de choix à tous les cœurs, le royaume d'un foyer divin.

Cependant, notre situation est difficile.

Les saintes religieuses de la Visitation « semblables, selon la parole du Pape, à des colombes cachées dans leur nid silencieux, » redoutent cet éclat autour de leur paisible clôture. Elles réclament contre toute publicité. Elles se plaignent de l'indiscrétion qui nous a livré, même à nous, le secret des faveurs du Ciel à l'égard d'une de leurs humbles compagnes.

D'autre part, ce n'est pas à nous de rien trancher au sujet de l'authenticité d'un tel événement. Une enquête canonique a été ouverte par Mgr l'Archevêque de Paris. A l'Eglise seule, il appartient de juger et de proclamer l'invention d'En-Haut.

Mais les vœux ne nous sont point interdits.

C'est encore une des règles de la Visitation que de s'appliquer au renoncement à ses propres vues pour procurer la

(1) On nous saura gré de reproduire du journal *l'Univers* la relation d'une faveur dont une religieuse de la Visitation a été l'objet. L'arrivée récente d'une phalange de ces saintes moniales, les premières qui se soient dirigées sur le Canada, donne à cette page une touchante actualité. Nos lecteurs savent que ce premier essaim des filles de Jeanne de Chantal, parti du berceau même de l'ordre à Annecy, près du tombeau glorieux de leur fondateur, saint François de Sales, était destiné à la vill. d'Ottawa.